

PATRIARCAT COPTE ORTHODOXE D'ALEXANDRIE
EGLISE COPTE ORTHODOXE DE FRANCE



ERMITAGE SAINT MARC
CHEMIN DE LA CHAPELLE COPTE
FONTANIEU
83200 LE REVEST LES EAUX
Tel. :04.94.98.95.60

Janvier – Avril 2014

40^e année n°22/07

LA VOIX DE SAINT MARC

**Le Message de Sa Sainteté le Pape Tawadros II à l'occasion
de la fête de Noël**

25 décembre 2013

7 janvier 2014

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, un seul Dieu, Amen.

Je souhaite à chacun d'entre vous un joyeux Noël et une bonne année 2014 et les bénédictions de l'Enfant nouveau né de la crèche : bonheur, joie, paix et amour, où que vous soyez, en Egypte et dans toutes nos églises à travers le monde. Célébrons le nouvel an en fêtant la naissance de notre Seigneur Jésus Christ.

L'Incarnation divine est à la fois un évènement terrestre et céleste : le ciel et la terre se sont associés pour la réaliser. Dieu, dans son amour pour le genre humain s'est incarné et est venu jusqu'à nous comme il est écrit dans saint Jean 3 : 16 que nous appelons 'le petit évangile' « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle »

Cette association entre le ciel et la terre a été voulue par Dieu Qui, dans son amour pour l'humanité, s'est incarné. Elle a été aussi recherchée par les hommes dont les aspirations sont allées jusqu'à Lui. Ceci eut lieu dans la plénitude du temps, comme le dit la Bible, et dans le sein de notre mère, la sainte Vierge Marie, où notre Seigneur Jésus Christ s'est incarné.

En créant l'être humain, Dieu a montré son amour pour chacun. Dans son Incarnation Il l'a confirmé, par sa Crucifixion et sa Résurrection Il l'a sublimé. En vérité, la commémoration de la Nativité est liée à un grand nombre d'évènements comme la comète dans le ciel et la crèche très terrestre.

Nous suivons avec admiration les personnes qui sont venues de contrée lointaines et celles qui étaient proches du lieu où l'Evènement s'est produit, les jeunes comme les bergers et notre mère la sainte Vierge Marie et les personnes âgées comme saint Joseph, le charpentier, le vieillard Siméon et sainte Anne, la prophétesse.

Au temps de notre Seigneur Jésus Christ le monde était principalement divisé entre Juifs et nations païennes et il y avait une séparation entre le ciel et la terre : le ciel habité par les anges et les êtres célestes, et la terre habitée par les hommes composés de Juifs et de païens. Dans l'Incarnation de notre Seigneur Jésus Christ ces trois groupes ont été réunis.

Tout d'abord sont venus les bergers qui veillaient, des gens simples de la plus modeste condition juive. Ils veillaient dans la nature à garder les troupeaux de moutons qu'ils avaient en charge, dont certains étaient choisis pour être offerts en sacrifice.

Comme tous les nomades, sans lieu fixe, ils se déplaçaient continuellement et leur témoignage n'était pas pris en compte par les tribunaux. Mais notre Seigneur les a choisis pour leur honnêteté et leur simplicité. Pour cela, Dieu voulut les honorer en révélant cette naissance par un ange qui leur apparut en leur disant : « je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple. »

Ces bergers éveillés étaient juifs. C'est comme si Dieu les avait choisis parmi les juifs pour représenter cette partie du monde, le reste du monde étant considéré comme nations païennes. Dieu choisit les mages adoreurs venus de pays lointains, d'Orient, qui supportèrent un long voyage sur des chemins difficiles. C'étaient des savants, des philosophes qui étudiaient les astres et prévoyaient les événements qui allaient se produire.

Ils firent ce long voyage venant de contrées lointaines pour rechercher et adorer le nouveau-né, le Roi des Juifs. Nous connaissons tous l'histoire de ces rois mages de très haut niveau culturel et social. Il arrivèrent à Jérusalem, trouvèrent la crèche et l'enfant Jésus Christ et lui offrirent des présents.

Par ces présents ils exprimaient leur admiration envers le nouveau-né, le Roi des Juifs. Ainsi se sont réunis autour du Christ dans la crèche à la fois les très simples et les très savants et « une troupe céleste innombrable », c'est-à-dire, une multitude d'anges.

Ils chantaient la louange : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre et joie aux hommes. » Nous aimons à répéter que se sont réunis autour de la personne de notre Seigneur Jésus Christ, qui est né dans une étable, le monde terrestre représenté par les bergers et les mages, et le monde céleste représenté par les anges.

Les mages qui ont fait ce long voyage ont offert en présents de l'or, de l'encens de la myrrhe. Nous savons que l'or signifie que le nouveau-né est un roi, l'encens indique qu'il est prêtre et la myrrhe montre qu'il subira sa passion et sera crucifié.

Ces présents indiquent tous les attributs de la personne de notre Seigneur Jésus Christ. Toutefois, une question demeure : pourquoi ont-ils choisis ces dons précisément ? Comme nous le savons, les dons reflètent le goût de celui qui les offre, leur utilité pour celui qui les reçoit et ce qu'ils symbolisent pour lui. Pourquoi ont-ils donc choisi ces présents ? Ces dons offerts par des mages philosophes représentent la vie des hommes.

Les jours de notre vie sont représentés par l'or, l'encens la myrrhe. Je veux dire que chacun d'entre nous est assujéti soit à l'or, l'encens ou la myrrhe. Les jours d'or sont ceux du succès, de la bonne santé, des victoires. Ce sont les jours de richesse et d'abondance, de confort, de confiance dans le travail, les projets, la réussite ou les études. Tous ces jours sont symbolisés par l'or.

L'encens représente les jours de labeur, d'étude, de fatigue, d'engagement, d'effort et de service qui prennent une grande partie du temps de la vie des hommes. Quant à la myrrhe : dans la vie des hommes il y a des jours amers selon la signification de ce présent, jours de tribulations, de peine, de souffrance et de maladie. Ceux sont aussi les jours dans lesquels l'homme est en proie au doute et à l'angoisse existentielle.

Tous ces présents reçus, or, encens, myrrhe, représentent la complexité de la vie de l'homme, et, comme le dit la Bible, toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu.

La naissance de notre Seigneur Jésus Christ nous donne l'espérance, le courage, et une nouvelle vision de notre vie quotidienne. A tous j'adresse mes vœux, au clergé et aux laïcs, aux

congrégations et à toutes les familles et en particulier aux jeunes et aux enfants. Je les adresse à chaque église, son conseil, ses serviteurs et ses diacres. Je demande à Dieu de vous accorder Sa grâce, qu'Il remplisse chaque jour de votre vie de la joie de la Nativité. Qu'elle soit en permanence pour la gloire de son Saint Nom. A Lui la gloire, l'honneur et la louange maintenant et toujours. Amen.

S.S. TAWADROS II

A LA MEMOIRE DE SA SAINTETE LE PAPE CHENOUDA III
rappelé auprès du Seigneur le 17 Mars 2012.

« **La tiédeur est une chute du niveau de l'amour** »

« La tiédeur est une chute. Comment pourrait-elle ne pas l'être? La tiédeur est une chute du niveau de l'amour à celui de la routine, ou celui de l'esprit à celui du rationalisme, c'est une chute des vertus de l'esprit à celles du matérialisme ou de l'intérêt qui le rapproche de Dieu à celui qui le rattache aux hommes. [...] Votre lecture de la Bible devient routinière. Vous lisez sans comprendre ni méditer, sans appliquer ce que vous lisez à votre propre vie ni recourir aux exercices spirituels et surtout sans savourer les paroles de Dieu, comme les savourait le prophète David qui disait: 'je trouve la joie dans Tes paroles, autant que celui qui découvre un grand trésor' (Ps 119, 162). L'une des causes de la tiédeur, c'est que l'homme se tient éloigné de Dieu pendant un temps assez long, comme il arrive à certains fidèles. qui prient seulement le matin et le soir et qui ne prient pas aux heures les plus occupées et les plus critiques de la journée où les combats et les chutes abondent. Vous voulez échapper à la tiédeur? Élevez le cœur de temps en temps vers Dieu, même par une seule phrase, ou par une courte prière qui ne dure qu'une minute ou quelques secondes. »

Pape CHENOUDA III

117^e Patriarche d'Alexandrie (1923-2012)

UN OECUMENISME AUTHENTIQUE **L'unité chrétienne**

Parce que le chrétien recherche Dieu, il recherche l'unité ; il la ressent présente en son âme dans la mesure où il y ressent la présence de Dieu. L'unité chrétienne est donc par excellence une exigence de la foi ; nous la recherchons parce qu'elle nous sollicite au plus profond de nous-mêmes. Cependant, tous n'ont pas le même sens de Dieu, et ils ne considèrent pas l'unité sous le même angle : chez les hommes l'unité se dilate ou se rétrécit dans la mesure où leurs cœurs sont en relation avec Dieu. D'aucuns ne la ressentent pas du tout ; d'autres même la renient : c'est une épreuve de la foi.

L'unité basée sur la tendance affective

L'union n'est pas une condescendance affective mais plutôt une ascension exempte de sentiments personnels égotiques ; une ascension que l'on n'opère pas à partir du moi ni au moyen du

moi ; c'est une attirance plus qu'un effort pour nous rencontrer auprès de Dieu et non auprès de nous-mêmes : "*Nul ne peut venir à moi si le Père ne l'attire*" (Jn 6, 44).

Or la voie de l'union à Dieu n'est pas une voie à sens unique qui se termine auprès de Dieu, et c'est tout. Non, au retour, elle ramène vers le prochain, vers l'étranger, vers l'ennemi, et vers toute la création, car celui qui s'unit à Dieu s'engage par le fait même à considérer comment il s'unira à tous, et il ne prend de repos que ne soit accomplie cette union. Or cette voie qui mène à Dieu et en revient se trouve dans le cœur de l'homme.

Si donc l'unité chrétienne n'est pas encore réalisée maintenant c'est :

- a) parce que l'homme la recherche avant d'abandonner tout son cœur, toute son âme et tout son esprit à Dieu;
- b) parce qu'il la recherche hors de lui-même, c'est-à-dire qu'il cherche à la réaliser de manière objective et non pas intérieure.

Rechercher l'unité avant de parvenir à un état de complet abandon du cœur, de l'âme et de l'esprit à Dieu, c'est aboutir, soit à un conflit affectif, chacun recherchant l'unité pour soi, soit à une illusion intellectuelle en demandant l'unité pour elle-même comme l'exigence nécessaire d'une foi conséquente. Or l'intelligence, ne l'oublions pas, est une force que l'affectivité exploite tant que l'homme n'est pas parvenu à l'état d'abandon total à Dieu.

Rechercher l'unité hors de soi, c'est s'égarer dans le domaine de l'objectif et des spéculations. Or le domaine objectif occasionne toujours l'opposition des points de vue et d'insolubles désaccords : on le considère sous des angles différents, car chacun a sa propre optique qui lui paraît la seule vraie alors que pour les autres elle ne l'est pas du tout

L'unité n'est pas un "objet" qui puisse être examiné du dehors seulement de façon théorique ; l'unité est initialement une réalité divine et, par conséquent, une vérité ; or la vérité divine n'a pas d'angles changeants ni "*l'ombre d'une variation*" (Jc 1, 17). Elle est vue par tous en sa totalité, en une seule fois, car elle est simple. On ne peut la voir hors de Dieu ou sans Lui, car qui voit les attributs de Dieu voit nécessairement Dieu : "*Qui M'a vu a vu le Père*" (Jn 14, 3). De même Dieu dit : "*Je ferai passer devant toi Ma splendeur*" (Ex 33, 19), et à cause de cela on a pu dire que "*Moïse vit Dieu face à face*" (Ex 33, 11), bien qu'il n'ait vu que la splendeur de Dieu.

Lorsque Dieu habite le cœur de l'homme et s'y manifeste, le cœur se remplit des attributs de Dieu et saisit l'unité en sa profondeur et en sa vérité.

L'unité est un des désirs de Dieu que le Christ nous a révélés : "*Qu'ils soient un en Nous*" (Jn 17, 21). C'est donc par le cœur qu'on la recherche et en lui qu'on la contemple, si toutefois le Christ est effectivement dans le cœur : "*Que le Christ habite en vos cœurs par la foi*". (Eph 3, 17)

L'unité est recherchée actuellement dans tous les domaines, comme une réalisation objective qui préparerait l'union de tous en Dieu. Ceci n'est qu'une illusion ; l'unité ne peut être séparée de Dieu "provisoirement" pour être un moyen d'accès à Dieu. L'unité deviendra une réalité vraie lorsque tous seront en Dieu.

La recherche de l'unité est confiée actuellement à une méthode rationnelle exposée aux remous du sentiment ; c'est une forme "spiritualisée" de la recherche scientifique. Or l'unité n'est pas une science, elle n'est pas soumise au processus de la connaissance basée sur la distinction entre le vrai et le faux, entre le bien et le mal. L'unité est une vérité ; or la vérité se communique par inspiration, et l'inspiration se fixe d'abord dans le cœur, ensuite dans la pensée : *"Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand Il nous parlait (...) ? Leurs yeux s'ouvrirent et ils Le reconnurent"* (Lc 24, 31-32). Cet ordre de succession apparaît encore plus clairement dans l'épître aux Hébreux : *"Telle est l'alliance que je contracterai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur ; Je mettrai Mes lois dans leur cœur et Je les graverai dans leur pensée."* (Hb 10, 16)

L'inspiration ne néglige jamais l'intelligence, mais l'intelligence néglige toujours l'inspiration. Nous ne voulons pas négliger la recherche de l'unité au plan rationnel, car la raison fait voir aux hommes leurs fautes et les corrige ; c'est là sa fonction et sa compétence basées sur l'analyse mais *"utiles pour peu"* (1Tm 4, 8). L'unité par contre est l'œuvre de l'âme par la synthèse, et le rassemblement de ses forces. Ceci est du ressort de l'esprit. L'esprit remet et pardonne, il aime et unifie. L'unité dépasse les capacités de la raison. Tout ce que pourrait faire la raison serait de la comprendre une fois réalisée ; mais elle ne saurait saisir au préalable le "comment" de sa réalisation : *"La venue du Royaume de Dieu ne se laisse pas observer."* (Lc 17, 20)

Que des hommes se réunissent en telle ville, à tel endroit, puis en tel autre, à l'autre bout du monde, c'est une chose bonne. Cela prépare en vérité à l'avènement de Dieu, à condition, toutefois, que cela se fonde sur la disposition de chacun à accueillir la présence divine et que ce ne soit pas simplement un rassemblement de la communauté.

Si nous désirons une unité vraie, nous devons la demander et la rechercher en Dieu, en sa présence, et non pas comme un objectif théorique séparé de Dieu, aussi théologique qu'il puisse être en apparence.

En la présence de Dieu, la pensée de l'homme se met en attitude de "réponse" à la présence divine et non pas de "proposition". Cette attitude de "réponse" provient de réactions du cœur plus fortes et plus violentes, qui font écho à l'inspiration, compagne nécessaire de la présence divine.

C'est donc par le cœur qu'on recherche l'unité ; en lui on la discerne à travers l'avènement de Dieu et en Sa présence.

L'unité sans la présence divine n'est pas plus qu'une idée, un objet ou des vœux, mais en la présence de Dieu l'unité devient réelle et visible, débordante et vécue, de sorte que beaucoup déjà la vivent. Lorsque le Christ se rend présent au milieu de la communauté en conflit, la controverse doit cesser et chacun doit commencer à emplir ses yeux et son cœur de l'unité vraie, et préparer son être tout entier à recevoir l'unité et à la donner.

Toute question posée à propos de l'unité au plan de la théologie objective et qui ne trouve pas de solution est justement une preuve suffisante que le Seigneur n'est pas présent au milieu de l'assemblée. Or l'absence du Seigneur oblige nécessairement à remettre en question le but de la réunion, la méthode de la recherche et les intentions des participants.

Il est certain que si nous nous libérons du "moi" individuel et du "moi" ecclésial tant au niveau du conscient que du subconscient, l'unité deviendra incontestablement une réalité.

Du "moi", avec toutes ses particularités traditionnelles, idéologiques, canoniques et sacrées, on ne peut se libérer ; l'individu est incapable, quel que soit son pouvoir sur lui-même, de s'en détacher. Représenterait-il même l'Église à laquelle il appartient, il serait encore incapable de se désister du "moi" de cette Église qui est la sienne.

Mais lorsque, en vérité, le Seigneur sera effectivement présent, alors se dissipera toute autonomie humaine et le Christ deviendra le "moi de tous" !

Ainsi l'homme n'aura pas fait de concession à son frère, ni les Églises ne se seront fait des concessions mutuelles, mais tous auront remis tout à Dieu, de même que toutes choses devront nécessairement se soumettre à Lui à la fin des temps : *"Et quand toutes choses Lui auront été soumises, alors le Fils Lui-même se soumettra à Celui qui Lui a tout soumis, afin que Dieu soit tout en tous"*. (1 Co 15, 28)

Le problème de l'unité est, de manière tranchée et décisive, celui de la présence du Seigneur, car c'est par cette présence que s'accomplira l'unité à un niveau divin et que prendront fin les séparations.

Seul le Seigneur peut *"des deux faire un seul peuple"* et *"détruire la barrière qui les séparait"*. (Eph 2, 14)

Ce problème comporte deux éléments : l'unité et la destruction des barrières. Ceci correspond au double commandement : d'abord *"tu aimeras le Seigneur ton Dieu"*, ensuite *"tu aimeras ton prochain"*. La logique humaine voudrait d'abord détruire les barrières pour accomplir l'unité, tandis que la logique de Dieu, exprimée au second chapitre de l'épître aux Éphésiens que l'on vient de citer, exige que l'unité s'accomplisse d'abord afin que tombent les barrières.

L'unité basée sur la tendance à la coalition

Il est dangereux pour l'unité d'être promue par l'instinct de coalition, aussi bien de la part du faible pour se renforcer que la part du fort pour augmenter son pouvoir ; car ce serait alors une simple lutte pour conserver la vie d'ici-bas, et ce serait incompatible avec les principes de la vie chrétienne : *"Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps"*. (Lc 2, 4)

La force dans la vie chrétienne ne provient ni de la multitude, ni de la coalition, mais de l'union à Dieu : *"Dieu est là, qui opère en vous à la fois le vouloir et l'opération même"*. (Phil 2, 13)

Proposer l'unité chrétienne à une Église faible, exposée à l'injustice, à la persécution et à la pauvreté, c'est la soumettre à une dangereuse tentation: c'est raviver en son subconscient l'instinct de coalition pour faire face au danger qui la tourmente. Il devient alors extrêmement difficile pour cette Église de distinguer entre l'unité divine telle que Dieu l'exige et une union de multitude telle que l'exige l'instinct de conservation. C'est pour cela que proposer l'unité chrétienne à une Église

exposée aux conditions adverses représente pour sa conscience une épreuve mille fois plus dure que la persécution dont elle souffre.

Pour que cette Église — opprimée par la persécution — choisisse l'unité chrétienne d'un choix libre qui ne soit pas une évasion de l'amère réalité quotidienne, elle devrait jouir d'un discernement éclairé, de prudence, de sacrifice et d'abandon total à Dieu : bien plus, tout cela ne suffirait pas si, avant d'examiner les possibilités d'union, elle n'était arrivée à accepter l'amère réalité quotidienne au point d'être disposée à y persévérer de plein gré jusqu'au dernier souffle de ses fidèles.

Dès lors, l'aspiration à l'unité et ses mobiles seront vraiment suscités par la condition divine de cette Église, et ils proviendront de Dieu Lui-même qui l'inspirera, au lieu d'être suscités par les circonstances amères ou se trouve cette Église, et de provenir de l'instinct d'opposition aux conditions adverses.

Pour que soit assuré aux Églises faibles et persécutées un sens exact de la notion d'unité chrétienne, dans leur comportement au cours de l'Histoire et dans leurs frictions avec la réalité temporelle, et pour que s'éveille en elles la conscience divine, il est de première nécessité qu'elles conçoivent l'unité chrétienne comme un état de "faiblesse divine face au monde", comme leur Maître qui livra Sa force infinie pour être crucifiée par quiconque le voulait et de la façon qu'il voulait

Le Christ désirant nous révéler pour ainsi dire "la force de Sa faiblesse" y fit allusion devant Ses disciples, au moment même de Son épreuve et bien qu'Il fût soumis aux conditions les plus terribles qu'un homme démuné puisse affronter : "*Penses-tu donc que Je ne puisse faire appel à Mon Père, qui Me fournirait sur-le-champ plus de douze légions d'anges ?*" (Mt 26, 53). Qu'est-ce qui empêchait le Seigneur d'avoir un pareil cortège ? Être crucifié entouré de douze légions d'anges, était-ce possible ?

Derrière le "cortège" de l'Unité chrétienne se cache un danger humain, qui, si l'on peut dire, menace la "faiblesse" de l'unité. L'unité des Églises chrétiennes donne l'illusion aux esprits faibles de garantir aux chrétiens une situation de force temporelle, alors que la faiblesse temporelle de l'Église est ce qu'elle possède de plus précieux ; c'est sa fierté et sa force car c'est une "faiblesse divine" et, comme dit l'apôtre Paul : "*Ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes*". (1 Co 1, 25)

L'Église qui a une puissance temporelle ne peut être contrainte à la "crucifixion forcée", car l'homme ne peut être crucifié que par faiblesse, comme le Maître de tous, qui "*a été crucifié en raison de Sa faiblesse*" (2 Co 13, 4)

Pour les Églises considérées comme temporellement puissantes ou pour celles qui sont soutenues par les puissances de ce monde, la perspective de l'unité chrétienne représente une tentation, celle de tomber dans un complexe de supériorité en se donnant une attitude de libérateur. Tel a pu être le sentiment de Pilate, tandis qu'il siégeait à son tribunal en ayant devant lui le

Seigneur enchaîné et revêtu du manteau infamant : "Tu ne veux pas me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher ?". (Jn 19, 10)

Que quelqu'un descende de la croix ne prouve en rien qu'il soit "Fils de Dieu". Qui croit pouvoir faire descendre un autre de la croix prouve assurément qu'il ne comprend pas la "volonté du Père". La faiblesse temporelle accompagne nécessairement la croix ; or la croix est essentielle dans notre vie. La croix est "*la force de Dieu pour le salut*" (Ro 1, 16) et elle "*se déploie dans la faiblesse*" (2Co 12,9). De plein gré, nous demandons la faiblesse et nous la supportons sans crainte quand elle nous atteint, car à la faiblesse est toujours attachée une grâce : "*Ma grâce te suffit : car Ma puissance se déploie dans la faiblesse*" (2 Co 12,9).

Père Matta el Maskine (1919 - 2006)

Larges extraits d'un texte publié une première fois en 1969 en traduction française dans le bulletin Vers l'unité chrétienne (Paris). La traduction de ce texte a été par la suite entièrement révisée au Monastère de Saint-Macaire (Égypte) et publiée dans Irénikon en 1985.

<p style="text-align: center;">GLORIEUSE RESURRECTION DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST PÂQUES 20 AVRIL</p>

« *CHRIST est ressuscité, vraiment IL est ressuscité* »

Si la Pâque juive commémorait chaque année l'intervention miraculeuse de Dieu, venu arracher le peuple élu à la servitude égyptienne, la Pâque chrétienne, qui réalise la figure prophétique, célèbre le passage de la terre à la gloire. Elle chante l'Exode nouveau, notre propre passage de la mort à la vie, du péché à la grâce, des biens qui passent à ceux qui demeurent.

Cette année tous les Chrétiens fêtent Pâques le même jour. Dans ses « Lettres Festales » Saint ATHANASE, le champion de l'Orthodoxie, nous rappelle que le Concile de NICÉE avait décidé que l'Evêque d'ALEXANDRIE fixerait chaque année la date de Pâques en conformité avec les règles édictées par le Concile et d'après les informations que lui fourniraient les savants, il devrait alors informer d'une part l'Evêque de ROME et d'autre part les Chrétiens d'Egypte. Rapidement la festivité pascale, introduite par la plus auguste des vigiles, est préparée par une période de 40 jours (55 jours pour l'Eglise Copte Orthodoxe).

Le jour si longtemps attendu est enfin arrivé et la lumière illumine la nuit tant désirée. Qu'y a-t-il de plus grand et de plus beau que de célébrer la puissance du Seigneur ressuscité ? Il a brisé les portes des enfers, il a remporté la victoire glorieuse de la Résurrection ; Il a relevé l'homme renversé par la jalousie de l'ennemi, Il l'a haussé jusqu'aux astres étonnés.

Chers amis fidèles,

La Glorieuse Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ est la victoire de la vie et la plénitude sur le mal, la mort et le chaos ; elle est aussi le gage de notre propre résurrection. Les ténèbres ont disparu, la Lumière sans crépuscule éclaire le monde, désormais le bien triomphe du mal. Dans la joie de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ qui nous donne tout ce que peut désirer l'amour : la présence éternelle de l' Aimé qui est pour toujours avec nous, nous vous offrons nos vœux les plus chaleureux.

Votre tout dévoué en Christ ressuscité
+ Abba ATHANASIOS, Evêque

LES VISITES PASTORALES EN EUROPE DE SA SAINTETE LE PAPE TAWADROS II

LE VATICAN

Avant d'évoquer les visites pastorales, il est bon de se souvenir des visites officielles. Le 10 mai 2013 pour son premier déplacement à l'Etranger depuis son éléction en novembre 2012, le pape Tawadros II a choisi Rome et l'Italie, 40 ans après le voyage du pape Chenouda III. Le 10 mai 1973, Chenouda III avait signé avec S.S. le pape Paul VI une importante déclaration commune sur le Christ qui lançait le dialogue bi-latéral entre les deux Eglises. La rencontre historique entre Tawadros II et le pape François a été un moment lumineux de communion. Aux paroles de François : « Nous sommes heureux de nous reconnaître unis par le même baptême dont notre prière commune – qui aspire au jour où, une fois accompli le désir du Seigneur, nous pourrions communier à l'unique calice – est une expression spéciale », a fait écho celles de Tawadros II : « Puisse cette visite d'amour et de fraternité être la première d'une longue série entre nos deux Eglises. Je propose pour cela que le 10 mai de chaque année soit considéré comme la journée de célébration de l'amour fraternel qui unit l'Eglise catholique et l'Eglise copte orthodoxe. »

MILAN

Le 14 mai 2013, autre rencontre historique, celle du patriarche œcuménique Bartholomé, du pape Tawadros II et du cardinal de Milan, Angelo Scola, qui ont prié ensemble, lors des cérémonies du 17e centenaire de la proclamation de l'Edit de Milan.

VENISE

Le 15 mai 2013, en la fête de saint Athanase, la célébration de la liturgie par le pape Tawadros et les évêques coptes d'Europe dans la basilique saint Marc où, sous le maître-autel, repose la dépouille sacrée de saint Marc l'évangéliste, a été un moment d'intense prière.

IRLANDE

Le 18 novembre 2013, le pape Tawadros II a inauguré un premier couvent de moniales à DELVIN en Irlande du sud, en présence de Abba Anthony, évêque de l'éparchie d'Irlande et du nord du Royaume-Uni, et de « tammav » Técla, supérieure du couvent saint Georges

au Vieux-Caire. Sœur Arsanía et sœur Hilaría ont été choisies pour organiser la vie monastique au couvent saint Georges Abbey. C'est le regretté pape Chenouda III qui, dès le 14 janvier 2011, avait choisi le nom de ce couvent de moniales coptes.

SUISSE - AUTRICHE - ALLEMAGNE

Le pape Tawadros II a effectué une visite pastorale en Europe, de langue germanique, du 7 au 24 décembre 2013.

ZURICH

Pour sa première visite en terre helvétique, S.S. Tawadros II a choisi Zurich où il a célébré la liturgie dans l'église saint Pierre pour les communautés coptes de la ville et de Genève, le 7 décembre, avant de visiter la Wasser Kirche, l'église sur l'eau en raison de sa situation sur le fleuve Limmat. Elle a été construite sur le rocher à l'emplacement même où les saints coptes Félix, Régula et Exupérantius, arrivés en Suisse avec la légion thébaine menée par le général Maurice au IV^e siècle, ont subi le martyre. Témoignage de haute portée spirituelle, le sceau de la ville représente les trois saints évangélistes de Zurich décapités portant leur tête dans les mains. Le 11 septembre, leurs reliques portées en procession de l'église Fraumünster à la Wasser Kirche sont ensuite exposées à la vénération des fidèles dans l'église Grossmünster, au cours de vêpres œcuméniques célébrées par le clergé des dix Eglises représentées en Suisse. Le 8 décembre, après la célébration de la liturgie, S.S. Tawadros II et Abba Gabriel, évêque copte d'Autriche et de la Suisse alémanique, sont reçus par le père-abbé Martin, supérieur du monastère bénédictin sainte Marie de Einsiedeln riche de ses 60 moines pour la plupart professeurs de théologie, de philosophie et de mathématiques du séminaire le plus grand d'Europe. En signe d'amitié fraternelle, les moines coptes en résidence à Zurich sont les hôtes permanents de ce haut-lieu spirituel. Le 9 décembre, S.S. Tawadros et Abba Gabriel se rendent en pèlerinage à Zurzach-in-Argau où sainte Véréna a vécu en ermite dans une grotte-cabane en pleine forêt. Ayant échappé au massacre des chrétiens de la légion thébaine, sainte Vénéra a terminé sa vie terrestre dans ce lieu paisible, annonçant la Bonne Nouvelle de notre Seigneur. Le prêtre catholique de l'église de Zurzach-in-Argau a offert à S.S. Tawadros II une relique de sainte Véréna. Un vitrail et une statue de l'église représentent la sainte avec ses attributs habituels : un seau dans la main droite et un peigne dans la main gauche, symbole du service de la sainte auprès des malades.

VIENNE

La campagne visant à soutenir l'attribution du Prix Nobel de la paix au patriarche copte orthodoxe Tawadros II part d'Autriche. C'est ce qu'a indiqué le responsable de la communauté égyptienne en Autriche, Mufid Ekladios, selon des sources égyptiennes consultées par l'Agence Fides. Selon les partisans de l'initiative, Tawadros II, mériterait le prix en question en reconnaissance de ses efforts visant à prévenir les conflits sectaires et à préserver la paix sociale et l'unité de la nation égyptienne. Le patriarche copte orthodoxe se trouve actuellement en visite pastorale dans un certain nombre de pays d'Europe. Depuis l'Autriche, les représentants de la communauté égyptienne locale ont invité tous les compatriotes à s'unir afin d'appuyer la candidature proposée au travers d'une « vigoureuse » campagne de soutien. Au cours de l'été, le patriarche copte orthodoxe avait évité de paraître en public pendant une longue période pour des raisons de sécurité mais surtout pour éviter de mettre en danger les vies de nombreux fidèles qui suivent chaque semaine sa catéchèse du mercredi dans la Cathédrale du Caire.

Pour son deuxième séjour à Vienne, S.S. Tawadros II a été accueilli par l'ambassadeur de la République arabe d'Egypte en Autriche M.Khaled Chamaa, les autorités civiles et religieuses et le clergé copte, le 9 décembre. Auparavant S.S. Tawadros avait présidé la première conférence pour la coordination du service en Europe à Vienne du 27 au 30 mai 2013 avec la participation des dix évêques coptes en résidence en Europe. Depuis le 23 juin, quatre nouveaux évêques ont été consacrés pour l'Allemagne, Chypre, la France et les Pays-Bas. S.S. Tawadros II a consacré la majeure partie de son temps, entre le 10 et le 13 décembre, à enseigner à la Faculté Pape Chenouda III aux étudiants et aux séminaristes des hautes études théologiques, à donner des conférences tout public et à ordonner trois novices pour le monastère saint Antoine le Grand à Oberzeinbrun. Le 14 décembre, après avoir consacré l'église dédiée à saint Georges à Linz, où il a été reçu par Mgr Ludwig Ashurts évêque catholique de la ville, S.S. Tawadros II a présidé la cérémonie de remise des diplômes aux étudiants de la HSC. Le 15 décembre, il a célébré la liturgie en l'église de la sainte Vierge des olives à Vienne, résidence de l'évêque Gabriel, a cours de laquelle il a ordonné le diacre Bakhoum, prêtre général pour les églises coptes en Autriche, sous le nom de Pacôme, ainsi que de nombreux servants d'autel. Du 16 au 18 décembre : baptêmes, bénédictions de fiancés, réunions avec les jeunes et les responsables de l'éparchie, conférences de dernière heure à la Faculté Pape Chenouda III ont ponctué la visite pastorale de S.S. Tawadros II, tout sourire et sérénité garantis.

Après l'Autriche, S.S. Tawadros II qualifie de « visite d'amour » son premier séjour en Allemagne, du 18 au 24 décembre.

FRANCFORT

Accueilli par l'ambassadeur d'Egypte en Allemagne et le consul général d'Egypte à Francfort ainsi que par Abba Damian, évêque d'Allemagne ; Abba Michail, supérieur du monastère saint Antoine à Waldsoms-Kroffelbach et Abba Athanasios, évêque de l'Eglise copte orthodoxe française, S.S. le Pape Tawadros II était accompagné d'Abba Gabriel, évêque de Vienne et de Zurich ; Abba Kyrillos, évêque de Milan ; Abba Barnaba, évêque de Turin ; Abba Botros, évêque général de la fondation Patmos, et Abba Abakir, évêque des Pays Scandinaves. Le 19 et le 20 décembre sont arrivés respectivement Abba Bichoï, métropolitain de Damiette, et Abba Armeya évêque général, directeur du Centre Culturel du Caire. Le 18 décembre, S.S. Tawadros célèbre l'office de l'oblation de l'encens du soir et donne un sermon en l'église saint Marc de Francfort, et le lendemain, il consacre cette même église et célèbre la liturgie avec les évêques sus-nommés, les prêtres séculiers et moines d'Allemagne, de France et des Pays-Bas, et l'higoumène Bigol responsable de l'Eglise.

WALDSOMS KROFFELBACH

S.S. Tawadros s'est ensuite rendu au monastère saint Antoine où une réception a été donnée en son honneur, le 19 décembre. Le maire de Waldsoms-Kroffelbach a retracé l'histoire du monastère en quelques dates : 1980 implantation du futur monastère, 1988 permis de construire, 1990 S.S. Chenouda III consacre la cathédrale, et il ajoute : Abba Michail, d'une école, il en fait un séminaire d'étude théologique, et monastère, cathédrale et séminaire deviennent évêché en 2013.

Le pasteur protestant W.K. commence son discours ainsi : J'ai rencontré trois papes : S.S. Benoît XVI avant sa renonciation, S.S. François tout récemment et S.S. Tawadros II aujourd'hui. Il exalte l'Eglise copte orthodoxe aimée de tous, Eglise des martyrs, il évoque sur la façade de la cathédrale de Bonn les deux têtes de Coptes de la légion thébaine, Florentius et Cassius martyrisés à Bonn. Le martyr aujourd'hui comme autrefois est l'exemple qui donne le courage de suivre le Christ, et de citer saint Paul : si un membre souffre, le corps tout entier souffre. L'Eglise copte orthodoxe mérite de recevoir le soutien de tous les chrétiens du monde. Il faut avertir toutes les autorités des pays. Persécutés, les Coptes viennent en Europe et peuvent transmettre la foi au monde. Ce monastère saint Antoine peut être un centre d'évangélisation pour l'Europe. Avant de conclure, le pasteur offre un livre sur la vie des martyrs. Réponse de S.S. Tawadros : la mère des martyrs est douce ; ainsi est appelé l'Eglise copte orthodoxe ; nous avons trois choses en commun : la foi en Jésus Christ Sauveur et Rédempteur, la même Bible, la même aspiration vers le Royaume des cieux unis par le même Christ, la même Bible, le même désir de Salut. La main de Dieu guide nos actions, être martyrs en acte, en prédication, en témoignage.

Le représentant du Parti démocratique chrétien félicite Abba Damian et Abba Michail pour l'œuvre accomplie dans ce monastère et en Allemagne. La liberté du culte est un droit pour tous les humains ; dans son agenda, le P.D.C. a pour priorité la défense des chrétiens persécutés et surtout les Coptes, ce devoir incombe non seulement à la classe politique mais aussi aux autorités religieuses, aux Eglises catholique et protestante.

Un intervenant de dernière heure invite S.S. Tawadros II à venir bénir l'église Mari Mina de Munich... la centrale électrique qui produit l'énergie solaire à l'usage des monastères et il présente le projet à S.S. le pape.

La réception terminée, S.S. Tawadros enchaîne réunion sur réunion, tout d'abord avec les prêtres présents, puis avec les responsables de l'éducation des jeunes dans les locaux du séminaire. La cloche du monastère sonne : c'est l'heure de la prière du soir et du sermon de S.S. le pape dans l'église saint Antoine. En commentant 1 Corinthiens 16, 13 et 14, il nous convainc que saint Paul dit des choses faciles à retenir 1) veillez 2) soyez fermes dans la foi 3) soyez des hommes 4) fortifiez-vous 5) faites tout avec amour.

Le 20 décembre, Abba Tawadros II et les évêques consacrent les 3 autels de l'église de l'archange saint Michel puis se rendent en procession à l'église saint Antoine pour la célébration liturgique suivie d'une réunion de prière pour les malades et affligés.

Les évêques Abakir, Athanasios, Barnaba et Damian se rendent au chevet de Abba Mikhaïl, métropolitain d'Assiout, en soin dans un hôpital voisin, pour y recevoir sa bénédiction. Ce nonagénaire, consacré il y a soixante ans par le pape Youssab, figure charismatique et père-abbé du monastère saint Macaire jusqu'à la consécration d'Abba Epiphanius en juin 2013, est tout illuminé par la grâce du saint Esprit.

Le 21 décembre, Abba Tawadros II, les évêques et le clergé célèbrent la liturgie dans l'église saint Antoine. Après le déjeuner, le pape préside la cérémonie de remise des prix aux diplômés de l'Ecole théologique de Francfort, hommes et femmes confondus, venus d'Allemagne, d'Angleterre,

de France et des Pays-Bas. L'heure est venue de prendre congé du père-abbé du monastère saint Antoine de Waldsoms-Kroffelbach avant de continuer la route vers Hoxter ; le pape manifeste sa joie tout comme le peuple qu'il a visité et béni.

WARBURG

Dans la soirée du samedi 21 décembre, S.S. Tawadros II et les évêques visitent le monastère saint Jakob v. Sarug in Warburg de l'Eglise syriaque orthodoxe d'Antioche. Le pape est accueilli très chaleureusement par l'archevêque Mor Philoxenus Mattias Nayis, vicaire patriarcal de l'Eglise syriaque orthodoxe en Allemagne et un grand nombre de prêtres et de moines. Un programme très éclectique est mis en place avec les allocutions du père Eliyo Celik (Wiesbaden), du père Issa Gharib (Pfullendorf), de l'archiprêtre Abdulahad Kis Afrem, et du dr. Raid Scharbil Gharib, secrétaire de l'éparchie, le tout entrecoupé de chants syriaques, en langue araméenne, la langue du Christ. L'évêque Damian, l'archevêque Philoxenus prennent la parole avant le discours très attendu de S.S. le pape Tawadros II qui évoque avec chaleur les relations historiques entre les deux Eglises, renforcées par l'unité de foi, tout en exprimant la douleur et les défis communs des deux Eglises, à la lumière des changements qui ont eu lieu en Egypte et en Syrie. Il souligne combien il garde d'excellents souvenirs de la Syrie et de ses monastères de Maaloula et de Qatanna. Ils s'inquiètent du sort réservé aux religieuses kidnappées à Maaloula auxquelles il adresse ses prières. Après son allocution S.S. Tawadros a dévoilé la plaque commémorative dans l'église du monastère à l'occasion de cette visite historique, enfin un excellent dîner, au cours duquel le maire de la ville Michael Stickeln a prononcé un discours, a clôturé cette belle cérémonie en l'honneur du pape Tawadros II.

HOXTER

Après la réception, S.S. Tawadros II accompagné des évêques arrive tard dans la nuit au monastère sainte Marie à Hoxter, résidence de Abba Damian.

Le 22 décembre, S.S. Tawadros II consacre l'église saint Maurice, célèbre la liturgie et baptise de nombreux enfants. L'après-midi, il donne une conférence de presse ; rencontre les jeunes qui exposent leurs problèmes, en particulier en ce qui concerne le service et la nécessité de construire de nouvelles églises, et leur promet de résoudre les difficultés auxquelles ils sont confrontés. Le pape se laisse entourer par des centaines de visiteurs : responsables publics allemands et responsables des communautés chrétiennes, fidèles de l'Eglise syriaque orthodoxe, d'Erythrée et du Soudan. Il a de longs entretiens avec le clergé catholique et assiste aux préparatifs de la fête de Noël dans l'église catholique de Hoxter. La fanfare militaire, les tambours des érythréens et les chants de Noël germaniques expriment la joie d'accueillir le 118^e successeur de saint Marc.

Le 23 décembre, S.S. Tawadros, accompagné de Abba Damian et Abba Athanasios, les autres évêques ayant regagné leurs éparchies, s'apprête à franchir la dernière étape de sa visite pastorale : Berlin.

BERLIN

La route qui mène du monastère à Berlin, longue de 500 kms, nécessite des haltes : la première sera pour l'hôpital saint Ansgar, du nom d'un moine bénédictin qui vécut à Hoxter. S.S.

Tawadros II assiste à la messe catholique célébrée dans la chapelle de l'hôpital et rencontre l'équipe médicale composée largement de chrétiens coptes. Nul doute que l'évêque Damian, avant d'entrer au monastère saint Bichoï, a bien exercé les fonctions de chirurgien en Allemagne ! Nouvel halte, le temps d'admirer une église, avant d'arriver dans la capitale. Il sera facile de repérer l'hôtel Aquino (Thomas d'Aquin) ; en effet sont déjà en place S.E l'archevêque de Berlin, le nonce apostolique et les évêques qui accueillent à sa descente de voiture S.S. Tawadros II au « Centre Katholische Akademie ».

Temps de réception, d'entretien avec le haut clergé, les professeurs et les étudiants de la prestigieuse académie ; pour l'archevêque de Berlin et le pape copte, les sujets d'intérêt commun ne manquent pas : la création du Conseil national des Eglises chrétiennes en Egypte le 18 février 2013, institution fortement œcuménique ; la personnalité du pape François qui rappelle la vocation originelle de l'Eglise, homme d'apaisement ; une date de Pâques commune mais qui l'emportera, le calendrier julien ou le calendrier grégorien ? Le pape s'est aussi longuement entretenu avec les représentants de l'Eglise issue de la Réforme. La directrice du C.K.A. a reçu S.S. Tawadros – entretien confidentiel où seuls les évêques Athanasios et Damian et deux juristes étaient admis – sujet : la situation actuelle de l'Egypte, la vie des Coptes.

S.S. Tawadros visite l'église saint Antoine. Il y a plus d'une décennie Abba Damian, pour la valeur d'un mark, a acquis cette église néo-gothique fort dégradée située à Berlin Est. L'Etat et le ministère des Beaux-Arts ont financé les réparations au 2/3, Abba Damian a financé le 1/3. Véritable miracle. Le soir, l'ambassadeur d'Egypte donne un grand dîner à l'ambassade, en l'honneur du pape Tawadros II entouré de ses nombreux invités dont le nonce apostolique.

Le 24 décembre S.S. Tawadros consacre l'autel et les icônes de l'église saint Antoine et y célébré la liturgie. Pour la première fois, il fera son homélie du haut de la chaire. Au cours des agapes, Abba Athanasios invite le pape à visiter la France et les communautés égyptiennes et françaises.

Mission spirituelle accomplie : à 14 heures, S.S. Tawadros II s'envole vers son pays bien-aimé l'Egypte.

Abba Damian s'en retourne par la route au monastère sainte Marie et saint Maurice à Hoxter.

Abba Athanasios doit s'envoler vers Marseille via Paris, mais la tempête Dirk qui dévaste l'Ouest de la France retarde le vol de cinq heures. Arrivé à Marseille le 25 décembre, à 1 heure du matin, sans bagage, il sera hébergé par le bon moine Ignatios.

**DEUXIEME SEMINAIRE DES PERES-EVEQUES DU 17 au 19
FEVRIER PRESIDE PAR SA SAINTETE ABBA TAWADROS II
EN SA RESIDENCE AU MONASTERE SAINT BICHOÏ**

« L'Eglise... vers un futur meilleur »

Thème général : « Je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait en abondance » Jean 10, 10

Parmi les sujets traités :

- ❖ « L'Eglise, entre la réalité d'aujourd'hui et le futur ».
Par S.S. le Pape Tawadros II
- ❖ « L'Unité chrétienne et les relations avec les autres confessions chrétiennes ».
Par Abba Serapion, évêque de Los-Angeles.
- ❖ « Les comités du saint Synode »
Par Abba Youssef, évêque du Texas
- ❖ « Attitude et défi face à l'athéisme »
Par Abba Macarios, évêque de Minia
- ❖ « Les médias et leur influence : aspect positif, aspect négatif »
Par père Boulos Halim.

Ateliers proposés :

- a. Dix groupes de dix évêques commentent les conférences et débattent sur des sujets de sociétés.
- b. Activer le travail des comités du saint Synode,

Expériences des Eparchies : Echanger et partager les expériences. Abba Athanasios aura l'opportunité d'esquisser un portrait de l'Eglise copte orthodoxe française et d'exprimer le souhait des prêtres français d'être reçus par S.S. le Pape Tawadros II pour recevoir sa bénédiction, lors de sa venue en France.

REUNION DU SAINT SYNODE

LE 20 FEVRIER

Présidé par le pape Tawadros II en présence de 96 métropolitains et évêques, le saint synode se déroule dorénavant dans la très vaste salle équipée de dix écrans de T.V. au Centre culturel copte orthodoxe. Après la prière d'action de grâce, le pape commente l'épître de saint Paul aux Philippiens et plus particulièrement le chapitre 3 verset 13 : « Je fais une chose oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant », qui peut se résumer ainsi : je regarde vers le futur.

Parmi les sujets à l'ordre du jour : le nouveau règlement pour l'élection du patriarche. La révision des procédures électorales utilisées pour choisir le chef de l'E.C.O. avait déjà été formulée par le patriarche Tawadros lui-même peu de temps après son élection en novembre 2012. A cette occasion il était apparu que pour la majeure partie des personnes engagées, un certain nombre de

règles du système électoral en vigueur étaient à remettre à jour parce qu'elles ne correspondaient plus à la situation actuelle de l'E.C.O. Entre autre, on remarquait des incongruités dans la distribution des quotas ayant droit au vote qui pénalisaient la très importante communauté d'Alexandrie. En outre, dans le processus actuel d'élection du pape, il n'est prévu aucune participation des communautés coptes de l'immigration lesquelles, dans les dernières décennies, ont enregistré une progression numérique importante et la création des diocèses coptes dans le monde entier.

La préparation du saint chrême (myron) qui aura lieu cette année le 7 avril, sera consacré le 8 avril à 11h et la liturgie célébrée le 9 avril à 10h à Deir Abba Bichoï, (au lieu des 6 jours habituels) non pour faire plus vite mais pour une meilleure préparation avec des ingrédients de qualité et des essences naturelles, comme l'a signifié Père Guyorguios, le spécialiste (évitant résidus et vapeurs polluantes)

Reconnaissance du couvent de moniales à Mallawi sous la responsabilité de l'évêque Dimitrios, avec l'approbation du pape et des évêques.

Date de Pâques commune : calendrier julien ou calendrier grégorien utilisé depuis le 13e siècle par l'Occident ?

Consécration de la nouvelle église dédiée à saint Kyrillos VI au monastère Mari Mina le 2 mars.

Construction d'un nouveau bâtiment à la résidence de Deir Abba Bichoï (3 ans de travail)

Cordiale visite du pape Tawadros II à l'ambassadeur d'Arabie Saoudite le 19 février lui exprimant sa reconnaissance pour l'aide fournie à faciliter la visite pastorale d'un évêque copte orthodoxe aux chrétiens coptes d'Arabie saoudite.

HORAIRES

ERMITAGE SAINT-MARC FONTANIEU
83200 LE-REVEST-LES-EAUX
Chemin de la Chapelle Copte
Tél. : 04.94.98.95.60

DIVINES LITURGIES à 10 heures
Abba ATHANASIOS
Dimanches 2, 9, 16 et 23 février, 2 et 30 mars
6 et 13 avril (Les Rameaux) et
liturgie à 19 heures 17 avril (Jeudi Saint)

Paroisse Saint ATHANASE
43, avenue du 8 mai 1945
95200 – SARCELLES
Tel. : 01.43.00.96.95

DIVINES LITURGIES à 9 heures
Père BICHOÏ SORIAL
tous les dimanches
Abba ATHANASIOS
dimanches 26 janvier et 16 mars